

# LA CROISSANCE MONDIALE RALENTIT ENCORE POUR ATTEINDRE SON PLUS FAIBLE TAUX EN DIX ANS



Par  
**Marc St-Pierre**  
CFA  
Membre du Comité  
de placement PHARE

- Ce ralentissement de la croissance a entraîné une chute généralisée des taux obligataires.
- Des taux d'intérêt de moins en moins attrayants ont propulsé les bourses américaines vers de nouveaux sommets.
- L'économie É.-U., relativement moins dépendante du commerce international, succombe finalement aux tensions tarifaires.

## PERFORMANCE\* DES MARCHÉS FINANCIERS EN \$CA (EN DATE DU 30 SEPTEMBRE 2019)

	Derniers 3 mois	Derniers 6 mois	Année à date	Derniers 12 mois
Indice obligataire (FTSE TMX Canada Univers)	1,2%	3,7%	7,8%	9,7%
Actions canadiennes (S&P/TSX)	2,5%	5,1%	19,1%	7,1%
Actions américaines (S&P500)	2,9%	5,1%	17,0%	6,7%
Actions internationales (MSCI EAEO)	0,2%	2,0%	10,0%	1,5%
Actions pays émergents (MSCI ME)	-3,0%	-4,3%	3,1%	0,6%
\$CA versus le \$US	-1,2%	0,9%	3,0%	-2,3%

\*Rendement total, incluant les dividendes et revenu d'intérêt. (Source: Morningstar)



## Les marchés boursiers retombent sur terre, après un début d'année canon

Les investisseurs qui s'abreuvent aux médias – qui annoncent semaine après semaine que les bourses américaines ont atteint de nouveaux sommets – risquent d'être déçus lorsqu'ils prendront connaissance des rendements plus modestes de leurs portefeuilles sur les derniers 12 mois – la raison étant que la performance des marchés boursiers cette année a été concentrée au cours des mois de janvier à avril. Un simple rappel que les marchés rebondissent souvent fortement après des corrections, comme ce fût le cas au 4<sup>e</sup> trimestre de 2018.

Depuis le printemps, les marchés boursiers font du surplace, les investisseurs étant de plus en plus préoccupés par le ralentissement de la croissance et les incertitudes engendrées par le conflit commercial entre la Chine et les États-Unis. Contrairement aux déclarations intempestives du Président Trump qui argue que les « guerres commerciales sont bienvenues et faciles à gagner », la Chine ne se laisse pas bousculer et est en bien meilleure position que prévu pour résister aux pressions de l'administration américaine. En conséquence, les investisseurs ont graduellement réduit leurs positions plus risquées en faveur des obligations qui jouent traditionnellement un rôle plus défensif en portefeuille, et offrent une diversification des risques lors de périodes d'incertitude. Force est de constater qu'au cours des 12 derniers mois, les obligations ont facilement surclassé les indices boursiers, contribuant positivement au rendement total d'un portefeuille, tout en tempérant la volatilité des actions.

## Pourquoi les marchés boursiers poursuivent-ils leur rallye ?

En dépit d'une détérioration des conditions économiques, de négociations commerciales qui n'aboutissent pas et des tensions politiques croissantes avec l'Iran et la Corée du Nord – un environnement défavorable pour les bénéfices des sociétés – les bourses américaines et canadiennes ont atteint de nouveaux sommets. Cette dichotomie s'explique par le fait que la baisse des taux obligataires rend les actions plus attrayantes. Et plus l'économie faiblit, plus la Réserve fédérale est susceptible d'abaisser ses taux davantage.

*Force est de constater qu'au cours des 12 derniers mois, les obligations ont facilement surclassé les indices boursiers, contribuant positivement au rendement total d'un portefeuille, tout en tempérant la volatilité des actions.*



## Que faire : augmentation ou réduction des risques ?

Est-ce que les politiques monétaires plus accommodantes seront suffisantes pour contrecarrer une conjoncture qui se détériore ? L'économie américaine a été jusqu'ici largement à l'abri du ralentissement de la croissance mondiale à cause de la faible importance du commerce extérieur – seulement 12% de son PIB, comparativement à 31% pour le Canada et près de 50% pour l'Allemagne. Or les dernières statistiques montrent que le secteur manufacturier américain succombe finalement aux tensions commerciales et est en repli en septembre, pour la première fois en 10 ans. À l'exception des dépenses de consommation, tous les autres secteurs sont en recul. Rien d'étonnant : pourquoi les dirigeants d'entreprises investiraient-ils pour accroître leurs capacités de production et/ou améliorer leur niveau de compétitivité alors que la conjoncture immédiate demeure incertaine ? Et que les règles du jeu peuvent changer du jour au lendemain avec un prochaine tweet du Président !

La prudence demeure de mise à ce stade-ci du cycle et garder le cap la meilleure des stratégies, mais fiez-vous sur votre conseiller pour :

- Vous assurer que votre politique d'investissement est toujours alignée sur vos objectifs de rendement à long terme et votre tolérance au risque.
- Vous aider à gérer vos émotions et vous éviter ainsi de vendre et de racheter au mauvais moment.

Marc St-Pierre, CFA  
Octobre 2019

## Vous aimeriez avoir un avis d'expert sur votre plan financier ou explorer avec nous la gestion de vos avoirs ?

Contactez-nous dès maintenant pour une rencontre enrichissante, en personnes et gratuite!

Les deux cabinets exercent au :

1255, boul. Lebourgneuf, bureau 400  
Québec QC G2K 0M6

T 418 626-5169  
1 833 626-5169

F 1 833 204-8274  
[pelletiersf.com](http://pelletiersf.com)



*Davantage avec un actuaire.*

Pelletier Services financiers –  
Cabinet de services financiers  
Partenaire de

